

Les échos du silo

janvier 2016 – numéro 11

LA LETTRE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ARDÈCHE

CORINNE PORTE, DIRECTRICE DES ARCHIVES ET SON ÉQUIPE,
VOUS PRÉSENTENT LEURS MEILLEURS VŒUX ARCHIVISTIQUES POUR L'ANNÉE 2016

ÉDITO

C'est un numéro des *Échos* foisonnant et éclectique que vous proposent les Archives de l'Ardèche en ce début d'année. Les *jeux sérieux* numériques vous entraînent dans une déambulation historique et ludique, mais aussi instructive. Les entretiens accordés par Catherine Rouvière sur les néo-ruraux et Abderhamen Moumen sur les harkis vous invitent à revisiter l'histoire des migrations en Ardèche. Ce retour sur notre passé est riche d'enseignements quant à la tradition d'accueil de notre territoire. Le thème de la laïcité, de la Révolution à

nos jours, revu par *Valentine Compagnie* à l'occasion du 110^e anniversaire de la loi de séparation des églises et de l'État, vous a permis d'écouter la parole des défenseurs et détracteurs. Une exposition sur l'iconographie de la Grande Guerre vous rappellera que la commémoration du centenaire se poursuit en cette année 2016...

Ces actions culturelles des Archives départementales soulignent la richesse et la diversité des collections, autant d'invitations à la découverte de notre patrimoine.

■ Olivier Pévèrelli, conseiller départemental délégué à la culture et au patrimoine.

ACTUALITÉ

PROVINCE OU RÉGION, QUI VEUT BIEN DE L'ARDÈCHE ?

Depuis le 1^{er} janvier, Auvergne et Rhône-Alpes ne font qu'une seule région ajoutant une étape au long processus de création des régions. La consultation des archives de la Chambre de commerce d'Annonay et du préfet nous éclairent sur ce cheminement. Ce sont des cartes figurant dans le projet de réforme des régions soumis au référendum de 1969. Provenant de la préfecture, elles résument 10 projets de découpages régionaux sur un siècle, où l'on constate que notre département a été « ballotté » entre différents pôles économiques. En 1854 l'Ardèche est rattachée à l'Auvergne, en 1864

à Marseille, en 1907 à Lyon. En 1941, le maréchal Pétain, inspiré par les monarchistes, veut créer des provinces. Les assemblées parlementaires et locales étant suspendues, les chambres de commerce délibèrent sur des découpages. Nouvelle hypothèse, rattacher l'Ardèche à l'ancienne province du Languedoc d'avant la Révolution. En 1955 dernier projet, celui de Michel Debré qui propose d'ériger Drôme et Ardèche en une région. Finalement, la même année sont créées les régions de programmes qui préfigurent nos régions actuelles. L'Ardèche sera en Rhône-Alpes. ■

ZOOM SUR

LES JEUX SÉRIEUX DES ARCHIVES DE L'ARDÈCHE



Découvrir le patrimoine de l'Ardèche en s'amusant... Voilà un sage précepte qui fait l'unanimité aux Archives départementales. En complément des *jeux sérieux* matériels (le jeu de l'oie des Archives, les puzzles, les dominos, les jeux des paires...), les *jeux sérieux* numériques, en ligne sur le site archives.ardeche.fr, vous captiveront tout autant. Vous explorerez l'histoire par l'image en assemblant des pièces de puzzle (de 12 à 36) le plus rapidement possible, pour reconstituer un document d'archive. Vous testerez vos connaissances sur le patrimoine, les personnalités et les événements importants de l'histoire du département en répondant aux devinettes des archivistes. Enfin, vous ferez partager votre enthousiasme en envoyant un souvenir illustré des Archives de l'Ardèche à votre famille ou vos amis. Ces *jeux sérieux*, pédagogiques et ludiques, proposent une vraie récréation d'apprentissage et de découverte et sont destinés à tous. ■



Carte de France des provinces, Chambre de commerce d'Annonay, 1941 (3 Etp 2).

CATHERINE ROUVIÈRE. LES NÉO-RURAUX EN ARDÈCHE DEPUIS LES ANNÉES 1960

Après un mémoire de maîtrise en 1985, sous la direction d'Henri Morsel, sur *Les cantons de Joyeuse et des Vans au XIX^e siècle (1815-1914)* et une carrière bien entamée de professeur agrégée en lycée, elle revient à la recherche en 2002, en soutenant un Master 2 à l'Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, sous la direction de Christophe Charle sur *Les représentations de l'Angleterre en France dans l'entre-deux-guerres*, puis une thèse *Regards croisés autour d'une utopie: le « retour à la terre » en Ardèche, des années 1960 aux années 1990* en 2011.



Pourquoi vous intéressez à la question des néo-ruraux ?

L'idée de consacrer ma thèse de doctorat aux néo-ruraux provient de la rapidité des changements des années 1990 qui, avec le recul historique, m'ont fait apparaître le début des années 1970 comme un moment de basculement civilisationnel. En effet, le souvenir de l'installation d'une communauté hippie dans le hameau de mes grands-parents paysans, au Rieublanquet (Lablachère) questionnait la distance psychologique et culturelle entre deux mondes tout en produisant un effet de miroir avec la trajectoire parentale d'exode rural.

Y a-t-il une spécificité ardéchoise ?

Oui car l'Ardèche a été, dès la fin des années 1960, la destination pionnière et privilégiée de vagues successives de migrants désirant retourner à la terre. Des communautés hippies plus nombreuses (15 en 1972), composées d'une population moins aisée et plus radicale, s'y sont installées précocement, dans un environnement social très conservateur. Cela a favorisé l'exacerbation des conflits et la médiatisation, portée à son comble lors de l'affaire Conty ou triple meurtre perpétré en juillet 1977 par le chef de la communauté de Rochebesse (Chanéac).

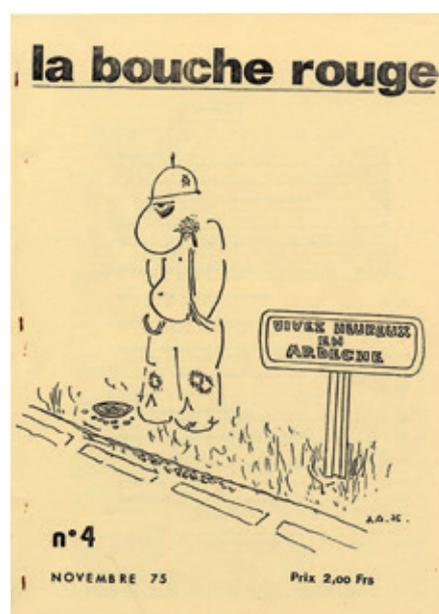
Le travail d'une historienne qui s'intéresse aux problématiques migratoires peut-il apporter un éclairage singulier sur l'actualité internationale d'aujourd'hui ?

Oui car au-delà des difficultés d'intégration bien réelles dues à l'hétéronomie des nouveaux venus (extériorité à la région/pays, différences culturelles

concurrentes, crainte de perdre le pouvoir local), les migrations néo-rurales témoignent d'un potentiel de revitalisation des espaces fragiles sur les plans démographique puis économique, social et culturel qui doit inciter fortement les acteurs locaux à définir des politiques d'accueil appropriées. ■

« L'installation d'une communauté hippie dans le hameau de mes grands-parents [...] questionnait la distance psychologique et culturelle entre deux mondes... »

DOCUMENT INÉDIT



La bouche rouge, 1975 (PER 2199).

UNE REVUE ICONOCLASTE TÉMOIN DE SON TEMPS : LA BOUCHE ROUGE (1975-1978)

À sa création en 1975, le mensuel *La Bouche rouge* est un nouveau venu dans la presse ardéchoise. Inscrits dans le mouvement libertaire de la fin des années 1970, son parti pris et sa conception ne sont pas dans la lignée traditionnelle. Dans le n° 1, le ton est donné en revendiquant une « tribune libre d'expression » qui veut « non seulement dénoncer mais aussi proposer ». Le mode de fonctionnement participatif très ouvert donne des articles militants et engagés notamment sur les thèmes du tourisme de masse et des projets immobiliers, l'abandon des terres agricoles, de l'immobilisme politique et l'opposition à la construction

de la centrale nucléaire de Cruas Meysse. De par sa forme, le journal a un aspect bricolé, illustré quasi uniquement de dessins et de caricatures. Il se professionnalise au fil des numéros avec quelques couvertures en quadrichromie. D'abord diffusé « de copain à copain » à 30 exemplaires, il sera tiré jusqu'à un millier. Devenu trop lourd à gérer, sa publication s'arrête en janvier 1978. Il reste un témoignage de cette époque post-soixante-huitarde où de grandes thématiques d'aujourd'hui sont apparues : agriculture raisonnée et biologique, participation citoyenne des électeurs, développement durable... ■

ABDERAHMEN MOUMEN, HISTORIEN, SPÉCIALISTE DES RAPATRIÉS D'ALGÉRIE

Historien, il a soutenu une thèse en 2006 sur les rapatriés, « *Pieds-noirs et harkis dans la vallée du Bas-Rhône (1954–2005)* » à l'Université de Provence. Par la suite chargé de recherches historiques au Musée-Mémorial du camp de Rivesaltes, puis à Génériques, organisme culturel spécialisé dans l'histoire et la préservation des archives de l'immigration, il est parallèlement chargé de cours à l'Université Lyon 2. Il est actuellement chercheur associé au CRHiSM à l'Université de Perpignan, et chargé de mission sur la mémoire de la guerre d'Algérie à l'ONAC-VG. Son dernier ouvrage avec Nicolas Lebourg est consacré à l'histoire du camp de Rivesaltes : *Rivesaltes, le camp de la France de 1939 à nos jours*, éd. Trabucaire.

Pourquoi vous intéressez à la question des harkis ?

Le sujet des harkis constitue selon moi une entrée particulièrement intéressante pour



traiter de questions considérées comme « socialement vives » : la guerre d'Algérie et sa complexité, les mémoires françaises de la guerre d'Algérie et ses enjeux, l'immigration et les débats qui en découlent.

Y a-t-il une spécificité ardéchoise ?

En premier lieu, il faut battre en brèche l'idée d'une trajectoire collective assez similaire du groupe social « harkis » après 1962. Les premières recherches se sont essentiellement focalisées sur certains espaces et certains itinéraires qui reflétaient bien mal

l'hétérogénéité des trajectoires et des situations sociales, à l'échelle nationale. Le département de l'Ardèche a ainsi été concerné par l'installation particulière de familles d'anciens supplétifs du deuxième bataillon de la demi-brigade de fusiliers marins sur la commune de Largentière.

Le travail d'un historien qui s'intéresse aux problématiques migratoires peut-il apporter un éclairage singulier sur l'actualité internationale d'aujourd'hui ?

Il est certain que l'histoire des mouvements migratoires en

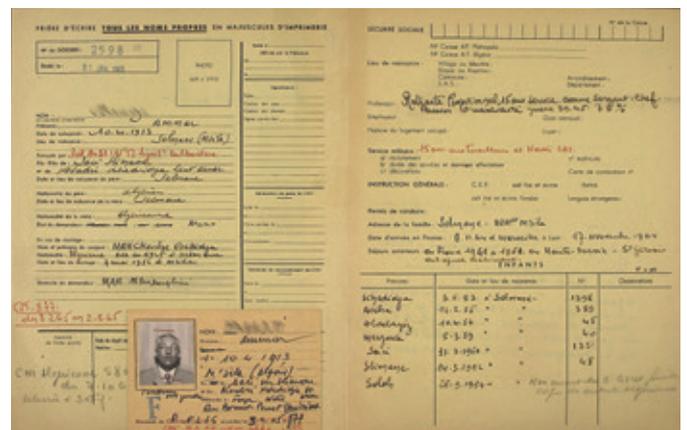
« l'histoire des mouvements migratoires en France permet de se doter de clefs de compréhension sur les situations [actuelles], comme la question des réfugiés. »

France permet de se doter de clefs de compréhension sur les situations auxquelles nous sommes confrontés actuellement, comme la question des réfugiés. L'histoire du camp de Rivesaltes par exemple, est particulièrement révélatrice et instructive du contexte et des débats induits – pas si éloignés de ceux d'aujourd'hui – dans lesquels arrivèrent les Républicains espagnols en 1939, ou les harkis en 1962. ■

FOCUS

PARCOURS DE HARKIS ET DE LEURS FAMILLES

Réalisée en 2013 par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC-VG), cette exposition sera présentée aux Archives départementales du 25 au 29 janvier 2016 dans le cadre de l'accueil de la conférence d'Abderrahmen Moumen « les harkis. Rapatriés, réfugiés ou exilés ? » le jeudi 28 janvier à 18 h 30. Mêlant histoire commune et parcours individuels, cette exposition permet de revenir sur différents aspects de cette histoire riche et complexe. Elle retrace notamment l'engagement des Algériens dans l'Armée d'Afrique aux XIX^e et XX^e siècles, les raisons de l'engagement / enrôlement des Algériens comme supplétifs durant la guerre d'Algérie, leur situation en 1962 et les modalités de leur installation en France après l'indépendance.



Dossier individuel de harki, 1965 (2511 W 51).

S'appuyant sur de nombreux documents d'archives et une importante iconographie, cette exposition donne à voir et à comprendre cet épisode marquant de l'histoire de France. ■

DATES À RETENIR

**Jeudi 28 janvier 2016
à 18 h 30**

« *Les harkis. Rapatriés,
réfugiés ou exilés ?* »

Conférence par **Abderahmen Moumen**, docteur en histoire de l'Université de Provence, chercheur associé au Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes (CRHiSM, Université de Perpignan) et chargé de cours à l'Université Lyon 2 sur l'histoire de l'immigration.

Du 25 au 29 janvier 2016

Exposition « *Parcours
de harkis* ».

Jusqu'au 12 février 2016

Exposition « *Nous sommes tous
des enfants de migrants : enfants
migrants en Ardèche et acteurs
de l'accueil de 1936 à nos jours* ».

Du 7 mars au 31 août 2016

Exposition « *Affiches
de la Grande Guerre* ».

EN LIGNE

L'ARDÈCHE DANS LE GRAND MÉMORIAL NUMÉRIQUE

/ RÉSULTATS (17) tableau | liste

/ AFFINEZ VOS RÉSULTATS MENTIONS LÉGALES | TÉLÉCHARGER LES RÉSULTATS

Choix du nom

DUPONT (17)

Tout cocher / Tout décocher

valider >

Lieu

> Naissance (17)

NOM	PRÉNOM	DATE	LIEU	TYPE DE DOCUMENT
Dupont	Antoine	1917	Privas	Registre matricule
Dupont	Désiré	1893	Privas	Registre matricule
Dupont	Edouard Olympe	1915	Privas	Registre matricule
Dupont	Firmin Casimir	1898	Privas	Registre matricule
Dupont	Fortuné	1900	Privas	Registre matricule

Résultat d'une recherche patronymique sur le site du Grand mémorial.

Curieux, amateurs ou spécialistes, l'accès aux registres matricules militaires numérisés des soldats ardéchois de la Première Guerre mondiale (classes 1887-1921) est désormais facilité par leur intégration dans une base nationale : le grand mémorial numérique.

Sur les 75 525 fiches matricules existantes, le programme de numérisation et d'indexation des Archives départementales de l'Ardèche a permis la saisie de plus d'une dizaine de type d'informations, parmi lesquelles : nom, prénoms, commune et département de naissance ou de résidence,

niveau d'instruction et profession.

En ligne localement depuis le 17 septembre 2015 sur archives.ardeche.fr, ces données ont rejoint dès le 11 novembre celles de l'ensemble des contributeurs du réseau des Archives de France sur culture.fr/Genealogie/Grand-Memorial. Un formulaire de recherche simple ou avancé permet désormais de retrouver et de retracer le parcours individuel des soldats ayant combattu en 14-18 mais aussi d'étudier selon une approche plus sociologique ou statistique leur contexte géographique et professionnel d'origine. ■

L'ACTUALITÉ DU CENTENAIRE 14-18

AFFICHES DE LA GRANDE GUERRE, UNE NOUVELLE EXPOSITION DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Si l'affiche administrative reste en ce début de XX^e siècle un moyen d'information qui permet d'atteindre la population jusque dans la plus petite commune, l'affiche lithographique en couleur, mode d'expression à la fois artistique et publicitaire apparu dans les années 1860, devient pendant la Grande Guerre un instrument de communication nationale à grande échelle. Les autorités, en France comme dans les autres nations belligérantes, ont eu de plus en plus recours à l'affiche illustrée dont le message, où domine ici le thème de l'effort patriotique, est relayé par un autre média lui aussi omniprésent, la carte postale, et par d'autres supports (calendriers, timbres postaux etc.). Ces affiches, créées entre 1915 et 1920, reflètent à leur manière, humoristique, satirique, grandiloquente ou tragique, une certaine réalité de la guerre, avec une indéniable valeur ajoutée, celle qu'ont apportée des artistes, illustrateurs et affichistes, au talent authentique et divers. ■

Directrice : Corinne Porte — Rédaction : Lionel Adagas, Marie-Josèphe Cavalié, Anne-Laurence Hosten, Abderahmen Moumen, Catherine Rouvière, François Stévenin — Iconographie : Éric Penot — Conception graphique et mise en page : Perluette, Lyon — ISSN : 2262-1903



Affiche imprimée en 1917, œuvre d'Abel Faivre, peintre et affichiste (10 R 17).